

## Les anti-3<sup>e</sup> mandat suspendent le dialogue après l'assassinat d'un opposant

@rib News, 24/05/2015 – Source AFP Les leaders du mouvement de la contestation contre un troisi<sup>e</sup>me mandat du pr<sup>e</sup>sident burundais Pierre Nkurunziza ont annonc<sup>e</sup> dimanche suspendre le dialogue initi<sup>e</sup> avec le gouvernement, apr<sup>s</sup> l'assassinat la veille <sup>à</sup> Bujumbura du chef d'un petit parti d'opposition. Condamnant un acte ignoble, la Coordination de la campagne contre le troisi<sup>e</sup>me mandat suspend sa participation au dialogue, encore en phase pr<sup>e</sup>liminaire, initi<sup>e</sup> par le Menub (bureau des Nations unies pour les <sup>é</sup>lections) entre le gouvernement du Burundi et les diff<sup>e</sup>rents acteurs socio-politiques, selon un communiqu<sup>e</sup>.

La Coordination s'est dit constern<sup>e</sup> et a condamn<sup>e</sup> avec la derni<sup>re</sup> <sup>é</sup>nergie l'assassinat de Zedi Feruzi, Pr<sup>e</sup>sident de l'UPD, dans ce communiqu<sup>e</sup>. M. Feruzi a <sup>é</sup>t<sup>é</sup> abattu par balles samedi soir avec un de ses gardes du corps alors qu'il rentrait <sup>à</sup> son domicile dans le quartier de Ngarara. Selon un journaliste burundais qui discutait avec Zedi Feruzi et a <sup>é</sup>t<sup>é</sup> bless<sup>e</sup> dans l'attaque, les tueurs portaient des tenues polici<sup>ères</sup> de la garde pr<sup>e</sup>sidentielle. Il a dit d<sup>'</sup>sormais se cacher par peur lui aussi d'<sup>'</sup>être tu<sup>e</sup>. La pr<sup>e</sup>sidence a d<sup>'</sup>menti ses accusations. Elle s'est dit choqu<sup>e</sup>, et a demand<sup>e</sup> que la lumi<sup>re</sup> soit faite de fa<sup>çon</sup> urgente afin que les coupables soient traduits devant la justice. Cet acte ignoble intervient quelques jours seulement apr<sup>s</sup> des informations parvenues aux responsables de la campagne qui faisaient <sup>é</sup>tat d'un plan d'<sup>'</sup>limination physique de certains de ses leaders ainsi que de l'exposition publique de leurs corps pour faire peur aux manifestants, selon les leaders du mouvement anti-Nkurunziza. M. Feruzi <sup>é</sup>tait un des leaders du mouvement contre le troisi<sup>e</sup>me mandat, et il avait appel<sup>e</sup> mardi, lors de manifestations dans le quartier de Musaga, tous les Burundais <sup>à</sup> s'unir pour obtenir le retrait de la candidature de M. Nkurunziza, rappelle le communiqu<sup>e</sup>. Dans son communiqu<sup>e</sup>, la Coordination anti-troisi<sup>e</sup>me mandat rappelle ses conditions pr<sup>e</sup>alables avant tout dialogue de fond: le respect de la libert<sup>e</sup> constitutionnelle de manifester, la lib<sup>ération</sup> de tous les manifestants encore en prison, la lev<sup>e</sup>e des mandats d'arr<sup>êt</sup> contre les leaders du mouvement, la r<sup>é</sup>ouverture des m<sup>é</sup>dia et l'exclusion de toute solution aboutissant au troisi<sup>e</sup>me mandat de Pierre Nkurunziza. On ne dialoguera pas dans le sang et sous la menace de mort!, affirme la Coordination qui, apr<sup>s</sup> avoir d<sup>'</sup>cr<sup>é</sup>t<sup>é</sup> une tr<sup>é</sup>ve samedi et dimanche, appelle de nouveau <sup>à</sup> manifester lundi matin, avec plus de vigueur. Elle demande <sup>é</sup>galement aux manifestants de rester vigilants sur la s<sup>é</sup>curit<sup>e</sup> de leurs quartiers tout en gardant la ligne de la non-violence. Plusieurs responsables de la contestation sont pass<sup>és</sup> dans la clandestinit<sup>e</sup>, craignant d'<sup>'</sup>être arr<sup>êt</sup>és ou affirmant <sup>'</sup>être la cible de menaces de mort. Le pays conna<sup>ît</sup> depuis un mois un vaste mouvement de contestation populaire contre le pr<sup>e</sup>sident Pierre Nkurunziza, au pouvoir depuis 2005 et candidat <sup>à</sup> un troisi<sup>e</sup>me mandat <sup>à</sup> la pr<sup>e</sup>sidentielle du 26 juin. Des manifestations ont lieu quasi quotidiennement, <sup>é</sup>maill<sup>ées</sup> de nombreux heurts avec la police, avec pr<sup>s</sup> de 25 morts en quatre semaines. Vendredi soir, l'explosion de trois grenades lanc<sup>ées</sup> dans la foule par des inconnus en plein centre ville de Bujumbura avaient fait trois morts et plusieurs dizaines de bless<sup>és</sup>.